

**LA COLONIE ITALIENNE DU  
QUARTIER DES MONEGHETTI  
DE BEAUSOLEIL (1911-1936)**

**par Christine COHINO et Nadine BOVIS**

## INTRODUCTION

La démographie historique est, pour l'historien, un moyen efficace de connaître "l'homme du passé". Elle l'aide aussi à comprendre les mécanismes sociaux qui poussent l'homme à agir. Nous avons utilisé un des éléments de recherche en démographie historique, pour servir d'appui à notre étude : les dénombremens (ou recensements). Nous avons, grâce à ce document, tenté d'analyser la colonie italienne d'un quartier de Beausoleil, de 1911 à 1936.

Pourquoi Beausoleil de 1911 à 1936 ?

L'approche d'un tel sujet a conditionné certaines réflexions qui ont pu nous éclairer sur le phénomène de la démographie dans les Alpes-Maritimes. Au travers des chiffres retenus lors des dépouillements, nous avons cherché :

- à définir les motivations qui ont poussé ces personnes à quitter le sol natal
- à rapprocher cette population migrante du courant établi entre la France et l'Italie, depuis la fin du XIXe siècle ;
- à savoir s'il était possible de parler, à propos de Beausoleil, de "réservoir de main d'oeuvre" de la Principauté de Monaco ;
- à comparer le système de migration avant et après la Première Guerre Mondiale
- à observer les réactions du courant face à l'arrivée au pouvoir de Mussolini en Italie, à la fin de l'année 1922.

Si le choix de Beausoleil peut apparaître raisonné, celui du quartier, en revanche, ne l'est pas. C'est arbitrairement que nous avons déterminé le secteur à étudier, car aucune référence, exceptée cartographique, ne pouvait orienter notre décision.

Nous n'avons pu éviter quelques problèmes de méthodologie, liés essentiellement à notre source. Il n'est pas clairement défini, dans les registres de dénombrement, si nous sommes en présence d'un quartier, d'une rue ou d'une avenue. La mention de "quartier", donnée pour 1926, ne se retrouve pas nécessairement les autres années. L'orthographe des noms, prénoms et lieux de naissance est tout aussi floue. Des renseignements nous ont ainsi échappés (notamment sur les sites de provenance des Italiens du quartier des Moneghetti).

Cependant, les documents utilisés ici ne peuvent qu'être importants à la connaissance de notre département, où la colonie étrangère la plus grande fut celle des Italiens (de 1919 à 1939, elle représente trois-quarts du total des ressortissants étrangers).

Les Italiens constituent donc, à priori, un facteur déterminant de notre héritage démographique. C'est ce que nous nous proposons d'étudier grâce à cette recherche.

## I - LA POPULATION ITALIENNE DE BEAUSOLEIL EN 1911 : LE QUARTIER DES MONEGHETTI

Il nous faut, tout d'abord, énoncer quelques chiffres : 10 % représente le pourcentage de population du quartier des Moneghetti par rapport à l'ensemble de la population de

Beausoleil ; 13 % des étrangers recensés dans cette ville résident dans le quartier choisi pour notre étude, 76 % de la colonie étrangère, habitant à Moneghetti, sont des Italiens.

L'interprétation de ces chiffres et de quelques autres sera, pour nous, un moyen de définir les mécanismes de la migration des ressortissants transalpins vers cette localité des Alpes-Maritimes.

## **A - "L'ETAT CIVIL" DE LA POPULATION ITALIENNE**

Il est nécessaire, afin de mettre en évidence les caractéristiques de cette colonie, de faire appel à la représentation graphique des chiffres obtenus lors de nos recherches (cf. pyramides des âges et des actifs).

Même si l'on trouve plus d'hommes que de femmes, un relatif équilibre semble régner dans le quartier des Moneghetti. Il faut avouer que cela paraît étrange, à priori, pour une population migrante où les hommes sont supposés apparaître sous de fortes proportions. Or, nous trouvons 47% de femmes. Ce fait n'infirmes pas le caractère migrant de cette colonie, mais prouve sa forte implantation. Les hommes, venus chercher un emploi sur une terre étrangère, y ont amené leurs femmes et enfants, ou ont fondé leur foyer. Mais ce pourcentage élevé de l'élément féminin peut être la preuve d'un autre phénomène : en 1911, le courant migratoire ne semble pas un fait nouveau. L'installation d'une famille, la naissance d'enfants sur le territoire français démontrent les origines lointaines des déplacements de l'Italie vers la France. Ainsi, nous trouvons une représentation de toutes les classes sur la pyramide des âges.

Celle-ci a une base très solide. En effet, 25 % de la population totale du quartier ont entre 5 et 15 ans. Malgré cela, nous trouvons assez d'adultes en âge de travailler pour confirmer la motivation à caractère économique de la migration. 63 % des personnes ont entre 15 et 65 ans, tandis que 42 % ont entre 25 et 55 ans. La majorité de la population du quartier considéré est donc capable d'avoir une activité professionnelle.

Il faut noter d'autre part que les femmes, plus nombreuses dans les classes allant de 5 à 25 ans, sont soumises à la prédominance de l'élément masculin à partir du seuil des 25 ans.

Cette colonie est donc une population migrante et lorsque nous l'étudions en 1911, elle est solidement implantée. Pour la définir, il faut ajouter aux caractéristiques précédemment énoncées, celle de migration familiale. Cela semble paradoxal si l'on sait que 54 % des Italiens des Moneghetti sont célibataires. Mais il est nécessaire d'invoquer le nombre élevé d'enfants en bas âge pour expliquer cette forte proportion. 1,4 % des ressortissants transalpins vit seul. Ce chiffre devient 6 % si, au lieu de prendre l'individu comme unité, nous raisonnons par noyau familial. Ainsi, 80 % des personnes recensées font partie d'un foyer. Parmi les 20 % restants, certains sont regroupés sans qu'il soit fait état du titre d'époux, d'épouse, de fils ou de fille. Nous ne saurions dresser une famille type italienne pour ce quartier de Beausoleil. En effet, nous avons déterminé cinq types de cellules, mais aucune d'entre elles ne s'est distinguée quantitativement des autres. Les 80 % de personnes étant réunies au sein d'une famille se répartissent ainsi :

couple	15 %
couple + un enfant	18 %
couple + deux enfants	17 %
couple + trois enfants	13 %

couple + de trois enfants      17 %

Afin de conclure sur ce que nous avons appelé "l'état civil" de la colonie italienne, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une population migrante dont la motivation économique est indéniable. L'origine de ce courant est lointaine puisque des 1911 les femmes sont fortement implantées, tandis que l'on trouve un nombre élevé d'enfants.

La principale raison de la présence d'une colonie italienne à Beausoleil est la recherche d'un emploi. Le second chapitre va nous permettre d'aborder ce point.

## **B - LA COLONIE ITALIENNE DES MONEGHETTI FACE AU TRAVAIL**

Nous trouvons seulement 36 % de personnes actives pour l'ensemble de la population du quartier des Moneghetti. Cela s'explique facilement par le nombre élevé d'enfants n'étant pas encore susceptibles de travailler.

Le caractère économique du courant migratoire est vérifié à plusieurs reprises : par la forte proportion d'hommes, tout d'abord, exerçant une profession. Ils sont, en effet, 65 %. Les femmes sont réunies autour des 35 % restants.

Les classes d'âge regroupant le plus de personnes au travail sont comprises entre 25 et 45 ans, avec 52 % des actifs. Parmi eux, nous avons 66 % d'hommes et 34 % de femmes.

Il est bon de noter, par ailleurs, que l'on commence à travailler très tôt (4 % des actifs ont moins de 15 ans) et que l'on s'arrête assez tard (6 % des hommes ont entre 55 et 85 ans. 78 % d'entre eux sont encore en activité). Une scolarisation non systématique, l'absence de tout avantage social -et donc de retraite- a peut-être motivé ce phénomène chez les Italiens des Moneghetti.

Nous pourrions penser que le taux de 64 % d'inactifs est dû au chômage. Or, nous rencontrons peu de "sans travail" ou de "sans emploi". La mention de "sans profession" est, en revanche, fréquemment citée.

Dans quel domaine travaillent ceux qui ne sont pas "sans profession" et qui ont un emploi ?

Les employés du secteur primaire sont très faiblement présents. 5 % seulement de la population active gagnent leur vie dans l'agriculture. Notre localité des Alpes-Maritimes est peut-être trop petite pour disposer d'un centre urbain et d'une banlieue vouée à l'agriculture. Le secondaire est un peu plus important, puisqu'aux 5 % d'agricoles il oppose 30 %. A travers ce chiffre, nous trouvons 76 % de maçons ou manoeuvres. Depuis 1870, les immigrants italiens ont été employés lors des efforts de reconstruction. Il serait plus juste de parler ici d'effort de "construction". Cette période voit la confirmation de la vocation touristique du site privilégié qu'est la Riviera. Pour accueillir une clientèle que l'on souhaite nombreuse et fortunée, il est nécessaire de mettre en place une infrastructure digne de l'attirer. En 1910, on compte 130 établissements à Nice ; en 1911, 200 hôtels sont recensés. A Beausoleil, toutefois, cela ne semble pas le facteur principal de la venue des transalpins. La légende qui fait de tous les Italiens des maçons est, ici, infirmée. Ils sont plutôt tournés vers le secteur tertiaire. Celui-ci est hypertrophié. Une multitude de métiers est représentée, dont l'essentiel est constitué par des professions de service. Les hommes sont plus souvent "employés" (avec 6 % du total des

actifs). Il s'agit probablement d'emplois dans le tourisme monégasque, en plein essor. Quant aux femmes, elles sont à 59 % des "ménagères".

Cette étrange répartition par secteurs d'activités, la faible proportion de petits commerçants et de personnes employées dans l'alimentaire, nous amènent à penser que notre quartier est un site de résidence. L'activité de la population qui l'habite se fait en d'autres lieux.

Les nombreuses fonctions de service, l'existence d'un secteur secondaire -bien que faible- et l'absence de primaire, peuvent être révélateurs de la nature du lieu retenu.

Nous sommes en présence d'un quartier populaire. On y rencontre peu de "patrons", pas de personnes exerçant une profession libérale, en un lieu où le tertiaire est omniprésent.

Il semblerait que cette colonie fasse partie d'une population homogène, où les habitants appartiendraient à une même classe sociale, réagiraient selon les mêmes structures familiales et formeraient ainsi un groupe aux caractéristiques économiques et sociales semblables.

## **II - LES ITALIENS DU QUARTIER DES MONEGHETTI DE 1921 A 1926 ; UNE COLONIE EN PLEIN ESSOR**

De tout temps, la France est apparue comme une terre d'accueil surtout lors des grands bouleversements de l'histoire ; l'implantation de populations étrangères au sein de l'hexagone est presque une tradition.

La baisse de la natalité française, qui se fait jour dès le XIX<sup>e</sup> siècle, mais surtout les pertes humaines résultant du premier conflit mondial, contribuent à conférer à l'immigration un développement sans précédent au lendemain de l'armistice, car la guerre de 1914-1918 a fortement troublé les mouvements migratoires puisque la France a désormais un besoin urgent et vital de main d'oeuvre pour la reconstruction ainsi que pour la reprise de l'économie nationale.

Les Alpes-Maritimes, département frontalier de l'Italie -pays de tradition d'immigration- possèdent, en cette période d'après-guerre naissant, la plus grande partie des Transalpins ayant choisi la France pour y travailler. Cette prédominance de la colonie italienne fait que les Alpes-Maritimes apparaissent comme un des départements les plus italianisés de l'hexagone. Cette constante ne peut être le résultat du hasard, puisque depuis 1860 l'afflux constant de Transalpins est venu gonfler la population du nouveau département français. Les Italiens qui émigrent, pour des raisons essentiellement économiques, choisissent ce département frontalier pour s'y installer car ils ne s'y sentent pas vraiment en terre étrangère. Le Comté de Nice a longtemps été dans la mouvance transalpine, en outre, l'identité de civilisation est évidente et la langue ne leur apparaît pas comme un handicap majeur pour ce qui est de leur intégration. Aussi, allons-nous nous intéresser à cette colonie italienne du quartier des Moneghetti à Beausoleil, c'est-à-dire tenter de voir comment celle-ci a résisté au premier conflit mondial et quelle a été son évolution en l'espace d'un lustre.

Beausoleil compte, en 1921, 8315 individus, c'est-à-dire que sa population est la même qu'avant la Grande Guerre. Cette constatation nous permet d'affirmer que cette ville a été

fortement touchée par le premier conflit mondial. Mais ce qui nous intéresse est l'évolution de la population en ce début d'après-guerre, c'est-à-dire entre 1921 et 1926.

En 1926, on dénombre à Beausoleil 11648 personnes, soit 40 % d'individus. L'accroissement prodigieux de la population de cette petite ville, qui constitue la banlieue monégasque, prouve que Beausoleil se développe et subit le "boom" d'après guerre, car la vie reprend désormais son cours normal. Il nous faut affiner notre analyse en examinant le quartier des Moneghetti. Constatons que ce quartier se construit puisque de 39 maisons en 1921, il passe, en 1926, à 91, soit une augmentation de 133 %. Nous sommes donc dans une période d'intense urbanisation. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que cet accroissement généralisé se traduit sur le plan de la population elle-même : le quartier abritait 173 ménages en 1921, en 1926 il y en a 473 (soit une augmentation de 173,4 %) ; 616 personnes résidaient dans le quartier des Moneghetti selon le recensement effectué trois ans après la fin du premier conflit mondial, cinq ans plus tard, on en compte 1733, c'est-à-dire qu'en ce court laps de temps, sa population a fait un bond extraordinaire de 181,3 %.

## **A - CONSTITUTION ET EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE LA COLONIE TRANSALPINE DES MONEGHETTI**

En 1921, la population italienne des Moneghetti était représentée par 416 individus, elle passe à 1100 en 1926 (soit une augmentation de 164,4 %). La guerre a donc exacerbé un phénomène que la période récente ne laissait que présager : l'immigration s'accroît et cette ville frontière est -au même titre que le département- la première touchée par ce flot car la proximité géographique et l'identité de civilisation favorisent cette migration massive en provenance de l'Italie. L'immigration apparaît donc comme un appui précieux car elle assure une partie de l'expansion humaine du département, de Beausoleil et du quartier des Moneghetti.

Il n'est donc pas étonnant de constater que les Transalpins forment la colonie étrangère la plus importante de ce quartier, puisqu'elle est aussi prédominante sur le plan départemental.

Pour mieux cerner cette colonie italienne habitant le quartier des Moneghetti, il nous faut analyser chacune de ses composantes. Nous nous attacherons d'abord à sa composition par sexe pour étudier les principaux caractères de cette population immigrée.

Remarquons l'équilibre presque parfait des sexes au sein de la colonie transalpine de ce quartier (1921 : 52,2 % de femmes et 47,8 % d'hommes ; 1926 : 49,5 % de femmes et 50,5 % d'hommes). Cette immigration italienne est celle de travailleurs qui viennent chercher un emploi dans cette France saignée par la Grande Guerre et en pleine reconstruction : l'Italie a trop d'individus alors que l'hexagone a un besoin urgent de bras, c'est-à-dire que la migration apparaît d'origine économique. Pourtant, l'équilibre que révèle la colonie des Moneghetti nous permet d'affirmer que les Italiens viennent rarement seuls en France : nous sommes en présence d'une émigration familiale parce que le nombre de femmes est important mais également du fait que bon nombre de leurs enfants sont nés au sein de la "mère-patrie". La stabilité de la colonie dépend d'ailleurs de la prédominance de l'élément féminin qui est un facteur de fixation. La supériorité numérique des femmes prouve, en outre, que la colonie transalpine est bien implantée dans ce quartier tout comme elle l'est au niveau départemental.

En 1921 comme en 1926, les pyramides des âges se ressemblent du point de vue de leur structure respective I elles sont régulières, mais surtout elles mettent en évidence le fait

que l'émigration transalpine apparaît comme un phénomène économique. Les Italiens viennent en France pour travailler, cette constatation résulte de la forte proportion d'adultes que font apparaître les pyramides des âges. Notons aussi, pour les deux recensements, une base jeune importante et solide, résultat évident d'une immigration familiale puisque les femmes et les enfants fixent et fortifient la colonie. Constatons enfin que l'élément féminin est supérieur à l'élément masculin dans les classes d'âges plus avancées : cet excédent n'est pas significatif de cette colonie puisque l'espérance de vie des femmes est plus élevée que celle des hommes. Mais, dans le cas des Italiens, cet excédent atteste de l'ancienneté de l'implantation de la colonie transalpine.

Nous l'avons vu, l'émigration italienne est une immigration familiale, ceci nous est apparu comme une chance pour la réussite de son implantation, car la famille commande une fixation en un lieu déterminé pour le travailleur. L'élément féminin fort important ainsi que le grand nombre de jeunes font que la colonie se développe et se fortifie. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'une des caractéristiques de celle-ci soit la supériorité du nombre de célibataires (50,7 % en 1921 ; 51,5 % en 1926) par rapport aux Italiens mariés (43,8 % en 1921 ; 42 % en 1926). Cette situation semble tout à fait normale car cette colonie transalpine du quartier des Moneghetti comprend beaucoup de jeunes pas encore en âge de se marier : le groupe des célibataires est donc gonflé par l'apport d'individus de 0 à 20 ans.

## **B - LES ITALIENS DES MONEGHETTI : PLACE ET ROLE DANS L'ECONOMIE DE LA CITE**

Nous avons analysé les structures de la colonie italienne résidant dans le quartier des Moneghetti du point de vue démographique. Il nous faut, maintenant, nous intéresser au rôle de ces Transalpins dans l'économie de la cite, c'est-à-dire voir comment ils s'y sont intégrés, en examinant leur répartition sur le plan des professions.

Nous l'avons déjà constaté les Transalpins émigrent pour travailler c'est-à-dire pour fuir le spectre du chômage et de la faim. Pourtant, en 1921 comme en 1926, les actifs de la colonie italienne des Moneghetti ne sont pas prépondérants (42 % en 1921 ; 41,5 % en 1926) alors que cette période d'après guerre est tout de même marquée par un essor économique indéniable. Cette supériorité des non actifs apparaît donc comme un phénomène normal puisque la colonie italienne des Moneghetti se caractérise par un nombre élevé de femmes et de jeunes résultant de l'immigration familiale transalpine.

Mais, pour affiner cette analyse, il nous faut nous intéresser à la répartition par sexe des actifs :

- en 1921 75,4 % des actifs sont des hommes et 24,6 % sont des femmes ;
- en 1926 ce mouvement s'accroît puisque 80 % sont de sexe masculin pour seulement 20 % de femmes.

La forte masculinité des actifs prouve bien que cette émigration italienne est d'origine économique. Cette supériorité masculine sur le plan des actifs ne doit pas faire oublier que les femmes, elles aussi, travaillent, mais elles s'y adonnent dans leur jeunesse (quand elles sont encore célibataires) ; lorsqu'elles sont mariées, elles restent au foyer pour élever leurs enfants et font de petits travaux divers, mais ne le déclarent pas forcément lors des recensements ;

enfin, elles exercent des activités rémunérées quand elles atteignent un âge plus avancé : si elles se retrouvent veuve;, et dans l'obligation de faire vivre leur famille.

La répartition professionnelle des actifs nous permet de mettre en valeur le rôle de la colonie transalpine des Moneghetti dans l'économie de Beausoleil.

En 1921, 2,9% des actifs italiens sont employés dans le secteur primaire ; 24% dans le secondaire et 73,1% dans le tertiaire. En 1926, il n'y a plus qu'un pour cent de Transalpins dans le primaire, en revanche, le secondaire s'étoffe (30 %) tandis que le tertiaire baisse (69%)

Le secteur primaire n'est donc que très faiblement représenté, ceci est tout à fait normal puisque Beausoleil est une ville, et le quartier des Moneghetti apparaît, du fait de l'importance du secondaire et du tertiaire -qui abritent la totalité des actifs- comme une périphérie ouvrière. Le secteur secondaire est moins important que ce que l'on attendait à cause du cliché tenace selon lequel les immigrés italiens étaient tous maçons. Il n'est pas prépondérant bien que l'industrie du bâtiment et ses dérivés reprennent après guerre. Nous sommes en pleine période de reconstruction et la main d'oeuvre transalpine est recherchée car elle est moins exigeante, moins onéreuse et ne refuse pas les tâches pénibles. Le secteur tertiaire occupe donc les deux-tiers des actifs italiens des Moneghetti, même s'il subit une légère baisse entre 1921 et 1926, il demeure prépondérant. Cette situation est tout à fait normale car Beausoleil apparaît comme la banlieue monégasque et dans cette principauté, le secteur tertiaire a une place pour le moins privilégié : Monaco vit du tourisme et de tous les services qui s'y rapportent.

La structure sociale de la colonie italienne des Moneghetti de Beausoleil nous permet de mettre en évidence les disparités économiques qui existent en son sein. La répartition professionnelle des actifs a mis en exergue le caractère ouvrier de cette colonie et celui-ci est encore affirmé par le faible pourcentage de patrons : en 1921, ils ne sont que 4,6 % tandis qu'en 1926, ils demeurent rares mais pourtant en augmentation (10,3 %). La présence de ces derniers prouve que les Italiens sont bien intégrés et qu'ils peuvent réussir socialement. Mais, les cas sont rares, le patronat italien existe, pourtant au sein de cette colonie des Moneghetti la plupart des actifs sont des ouvriers ou des employés, ce qui confirme le fait que ce quartier soit plutôt une banlieue prolétaire puisque les Français qui y résident appartiennent à la même couche sociale que les Transalpins.

L'étude de la colonie italienne des Moneghetti, en ce début d'après guerre, nous a permis de constater que celle-ci est bien structurée, bien implantée au sein de ce quartier ; son développement n'étonne donc pas puisqu'elle a tous les atouts pour prospérer et s'intégrer du point de vue démographique, social et économique.

### **III - LES ITALIENS DES MONEGHETTI ; UNE COLONIE SECOUÉE PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE DES ANNÉES TRENTE**

Au tournant des années trente, la France subit les contrecoups de la crise économique née aux États-Unis, qui désormais se généralise. Aussi, n'est-il pas étonnant de constater que c'est à partir de cette période que s'exacerbent les passions : les Français s'émeuvent devant le nombre d'étrangers ; les chômeurs ou ceux dont l'emploi semble menacé se plaignent alors de la concurrence que leur feraient les travailleurs immigrés. Au plan local, ce sont les Italiens qui sont les plus visés car ce sont eux les plus nombreux dans le département des Alpes-Maritimes.



Les Transalpins continuent cependant à arriver, malgré les mesures restrictives prises par le Gouvernement fasciste, dans ce département frontalier, d'autant plus que la dictature qu'impose Mussolini à son pays fait qu'en plus des Italiens émigrant pour des raisons économiques viennent s'ajouter les proscrits et les exilés volontaires. Mais, il faut noter également que les difficultés économiques et politiques propres à la France freinent quelque peu le mouvement de population en provenance de la "soeur latine". Pourtant, la colonie transalpine des Moneghetti se fortifie tout de même malgré la mauvaise conjoncture française et les répercussions qu'elle entraîne, notamment la loi du 10 août 1932 visant à protéger la main d'oeuvre nationale, c'est-à-dire la limitation du nombre d'étrangers dans certaines branches de l'économie de l'hexagone.

Le rejet de l'étranger se renforce donc dans ces années de crise et nous allons tenter d'analyser les répercussions qu'elles peuvent avoir sur le plan local et plus particulièrement pour les Italiens résidant dans le quartier des Moneghetti à Beausoleil.

## **A – UNE COLONIE TRANSALPINE EN PLEINE MUTATION OU L'IMMIGRATION TARIÉ**

Avant d'analyser la structure de la colonie italienne des Moneghetti entre 1931 et 1936, il nous faut remarquer que les deux recensements pris en compte ne comprennent pas le même périmètre, c'est-à-dire qu'en l'espace d'un lustre, le quartier a explosé ; aussi le recensement de 1936 ne laisse-t-il plus apparaître ce dernier, nous avons désormais affaire au "boulevard des Moneghetti". Cette remarque est donc primordiale pour l'étude de la colonie italienne résidant dans cette zone. Cette mutation de l'espace nous permet d'affirmer que la ville de Beausoleil s'est développée et surtout nous oblige à raisonner non plus en chiffres bruts mais en pourcentages. La cité poursuit donc sa croissance sur le plan démo graphique mais aussi du point de vue de développement de l'urbanisme. En 1926, Beausoleil comptait 11 648 habitants, il y en a 13051 en 1931, soit une augmentation de population de 12 % : la croissance est évidente mais celle-ci n'a plus rien de comparable avec l'extraordinaire essor de la période précédente. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'entre 1931 et 1936, le processus d'évolution s'inverse : la poussée démographique semble freinée par la mauvaise conjoncture mondiale. Le nombre d'individus chute : de 13051 personnes en 1931, on passe à 11826 en 1936, soit une baisse de 10,4 % de la population totale de Beausoleil.

La poussée démographique résultant du retour à la paix subit un coup d'arrêt dans les années trente, mais doit-on l'imputer essentiellement à la crise économique qui se développe en France ? Cette croissance en flèche n'a-t-elle pas été un handicap, c'est-à-dire que la région était-elle préparée à ce nouveau rythme ?

Pourtant, Beausoleil tente de s'adapter à la poussée démographique : on construit et la ville s'étend car il faut loger la population. On doit pallier la pénurie de terrains à bâtir au centre de la cité et la seule solution est de se résoudre à construire à la périphérie de Beausoleil, ce qui explique qu'en 1936, le quartier des Moneghetti disparaît et qu'il ne devient qu'une artère centrale qui permet à la ville de s'étendre davantage. L'urbanisation bat son plein : de 764 maisons en 1926, on passe à 919 en 1931, soit une augmentation de 20,3 % ; puis à 1036 en 1936, donc plus de 12,7 %. Mais cette politique de construction n'a rien de comparable à celle faisant suite à la Grande Guerre car elle est freinée par la dépression économique des années trente.

Quant à la population d'origine étrangère, elle aussi subit une baisse, celle-ci est peu sensible entre 1926 et 1931, puisque nous n'enregistrons que 9,4 % d'individus en moins. Mais ce ralentissement se confirme entre 1931 et 1936 : la population étrangère chute de 26 %. Ceci peut s'expliquer par le fait que l'immigration italienne se tarit, conséquence de la politique fasciste : Mussolini n'admettant pas que ses concitoyens fuient la "mère-patrie" pour mettre leurs bras au service des démocraties, qui, elles aussi, sont atteintes par la crise économique.

La population étrangère -italienne surtout- est en diminution du fait des naturalisations qui s'opèrent dès la fin des années vingt. Le quartier des Moneghetti est lui aussi touché par la baisse de population : le processus est encore plus sensible puisque entre 1926 et 1931, cette zone connaît une chute d'individus de 58,5 %.

Il faut tenter d'expliquer ce phénomène de dépopulation de ce quartier qui avait connu, comme la ville elle-même, un fort développement démographique dans la période précédente. La crise économique touche toutes les populations, aussi la natalité est-elle freinée par les individus. D'autre part, la ville s'étend et l'on peut penser que cette diminution démographique est le résultat de l'urbanisation : les habitants des Moneghetti vont s'installer dans des zones de construction plus récente. Vient s'ajouter à cela le fait que l'immigration italienne est freinée par les pouvoirs publics transalpins : les Italiens participaient pour beaucoup à l'expansion humaine de cette zone. Les Italiens résidant dans ce quartier étaient 1100 en 1926, ils ne sont plus que 432 en 1931, soit une chute de 60,7 % : leur apport était donc précieux sur le plan démographique. Ces Transalpins formaient, en 1931, 60 % de la population de ce quartier, leur prédominance demeure tout de même évidente, aussi si ces derniers ne connaissent pas d'expansion démographique cela ne peut rejaillir sur le développement de la zone des Moneghetti.

Lorsque entre les deux recensements des années trente, le quartier devient un boulevard, les Italiens forment en 1936, 45,6 % de la population de celui-ci, et forment la seule colonie étrangère. S'ils ne sont plus majoritaires en tant qu'individus (bon nombre d'entre eux s'étant fait naturalisés français), ils le demeurent tout de même au plan des ménages (57,1 %), ce qui nous permet de dire que les familles se sont resserrées et comptent donc moins de personnes.

Dans les années trente, notons que l'équilibre des sexes n'est plus aussi parfait que durant la période précédente, c'est-à-dire que le mouvement qui se faisait jour dans les années vingt se précise. En 1931, les hommes représentent 51,4 % de la colonie italienne du quartier tandis que les femmes ne forment plus que 48,6 % de celle-ci.

En 1936, la forte masculinité s'accroît : 58,6 % des habitants du boulevard sont des hommes pour seulement 41,4 % de femmes.

Il y a donc une inversion sensible du processus, les hommes sont de plus en plus nombreux, ce qui tend à prouver que l'émigration familiale subit un coup de frein, mais aussi que certaines italiennes sont devenues françaises par leur mariage. La supériorité masculine en nombre résulte aussi du fait que la politique mussolinienne empêchant la réunion des familles à l'étranger et même le départ des seuls travailleurs modifie la répartition des sexes.

Les conséquences de la disparité entre les sexes se manifestent -dans le cas de la colonie italienne des Moneghetti- non seulement par une nuptialité moindre par rapport au

nombre total d'individus, mais également dans le domaine professionnel, car les deux sexes n'occupent pas les mêmes emplois.

Grâce aux pyramides des âges, nous pouvons voir évoluer cette population. Notons que la caractéristique relevée au cours de la période précédente pour la colonie italienne des Moneghetti, C'est-à-dire la forte proportion d'adultes est une constante qui s'explique aisément car les Transalpins émigrent pour des raisons socio-économiques. En 1931, la base de la pyramide semble toujours solide, ce qui prouve que la colonie se renouvelle et que celle-ci est équilibrée sur le plan de sa population puisqu'elle ne vieillit pas trop. En revanche, la pyramide dressée pour l'année 1936 apparaît tout à fait irrégulière, mais cette remarque se doit d'être corrigée car nous avons affaire à une étendue plus restreinte. Nos conclusions sont donc faussées par cet état de fait. En 1936, la pyramide s'oppose à la précédente et nous pouvons noter une inversion des tendances enregistrées précédemment : sa base est pour le moins rétrécie, c'est-à-dire qu'il y a peu de naissances et les jeunes sont rares ; en revanche son sommet est anormalement élargi, ce qui prouve que les vieillards sont nombreux. Ces constatations nous permettent d'affirmer qu'en se transformant, le boulevard a quelque peu changé de vocation, de ce fait, il n'abrite plus les mêmes personnes et sa structure s'en trouve donc modifiée bien qu'une constante demeure : la prédominance de la classe adulte.

Du point de vue de la situation familiale des individus composant la colonie transalpine des Moneghetti, là encore les caractéristiques révélées par la période précédente ont tendance à s'inverser :

- en 1931, 53 % de la population est mariée ;
- en 1936, c'est 73,3 %.

L'émigration étant freinée, la colonie se fortifie tout de même et se stabilise : les Transalpins qui sont maintenant bien implantés socialement n'hésitent plus à se marier et à fonder un foyer. La prédominance d'individus mariés prouve que la colonie se consolide, qu'elle évolue et se développe harmonieusement car les familles sont de plus en plus nombreuses.

## **B - LES ITALIENS DES MONEGHETTI : UNE COLONIE SOUMISE A LA CRISE ET A SES REPERCUSSIONS**

Imprégnés par ces années difficiles de crise économique au cours desquelles le chômage ne ménage pratiquement aucune couche sociale, les travailleurs français s'inquiétèrent du trop grand nombre de Transalpins sur le marché de l'emploi. Les passions s'exacerbaient et la tension montait surtout dans le département des Alpes-Maritimes où les étrangers -Italiens en majorité- étaient fort nombreux et le gouvernement français devait réagir. Une loi fut donc votée (loi du 10 août 1932) qui, pour chaque secteur d'activité économique, limitait le pourcentage de la main d'oeuvre étrangère. Nous allons donc tenter d'analyser les répercussions de cette loi pour la colonie italienne des Moneghetti puisque la composition professionnelle d'une population est en rapport avec le type d'organisation économique.

Nous l'avions déjà noté pour la période précédente le taux d'activité (nombre d'actifs par rapport à la population totale) est relativement peu élevé pour cette colonie et la crise économique amplifie ce phénomène. Aussi n'est-il pas étonnant de constater qu'en 1931, seulement 36,2 % des transalpins sont actifs. Le chômage a donc fait son apparition et la

colonie italienne en subit les conséquences : elle est la première touchée par la dépression économique et se retrouve au premier Plan de l'actualité car elle est accusée de favoriser le développement du chômage. Dans ces années trente, la répartition par sexe des actifs se poursuit vers une masculinité de plus en plus marquée : en 1931, 89,1 % des actifs italiens sont des hommes. Le manque d'emploi est donc fortement ressenti par l'élément féminin de la colonie des Moneghetti.

Notons que pour 1936, la crise économique semble quelque peu résorbée puisque le taux d'activité des Transalpins remonte quelque peu (48,3 %) et les femmes ont su en tirer profit (14,3 % des actifs sont de sexe féminin).

Effet de la dépression qui atteint le pays, le chômage prend des proportions inquiétantes surtout au sein de la colonie transalpine des Moneghetti. Ce chômage frappe plus particulièrement les jeunes et les femmes. A ces problèmes de l'emploi viennent s'ajouter ceux qui ont trait à la qualification professionnelle.

En 1931, 1,3 % des Italiens travaillent dans le secteur primaire, la dépression n'a donc pas encore touché cette activité. Dans le bâtiment et les travaux publics, où les Transalpins sont majoritaires, la crise n'est pas encore ressentie puisque ce secteur occupe 41 % des actifs italiens (soit une augmentation de 11 points par rapport à 1926). En revanche, le secteur tertiaire est en régression de 17,3 points par rapport au recensement précédent (1926 : 69 %, 1931 : 57,7 %). Ceci semble tout à fait normal car en période de dépression économique mondiale, le tourisme est le premier touché car la clientèle étrangère vient beaucoup moins. Mais, le fait que les emplois perdus par le tertiaire soient compensés par l'embauche dans le secondaire prouve que les Italiens ont su se reconvertir en se reclassant dans un secteur en essor.

Le recensement de 1936 semble confirmer un retour à la normale pour l'économie de Beausoleil. Le secteur secondaire a disparu puisque ce secteur est devenu une artère centrale. Le secteur secondaire perd près de 50 % de ses actifs italiens, cela peut se comprendre : l'urbanisation de la ville est désormais terminée. La reprise économique est tout de même confirmée par la reprise du tertiaire : en 1931, 57,7 % des Transalpins y appartiennent ; en 1936, ils sont 78,6 %. Mais, il faut quelque peu corriger ces pourcentages car ils ne sont pas calculés à partir du même nombre d'individus, le quartier en devenant une artère centrale a changé de vocation : ce n'est plus une banlieue ouvrière et ce ne sont plus les mêmes personnes qui y résident.

Nous l'avons vu, les Transalpins ont souffert des répercussions de la crise économique même s'ils ont tenté de se reclasser dans les secteurs qui ne semblaient pas en souffrir outre mesure. Il est donc intéressant d'analyser la structure sociale de cette colonie qui, lors des périodes de dépression, ne peut qu'évoluer, mais il faut s'attacher à étudier comment elle s'est modifiée.

Il faut noter que loin d'améliorer leur niveau social, la crise a confiné les Italiens dans des emplois peu valorisants. Leurs conditions de vie et de travail sont donc si peu satisfaisantes qu'elles peuvent poser un problème social d'importance. En 1931, le pourcentage des patrons transalpins subit une baisse sensible (10,3 % en 1926 ; 7 % en 1931) : ils ont donc mal résisté à la dépression car ils n'avaient pu constituer que de petites entreprises ou de petits commerces, et dans les périodes de crise, ce sont les premiers touchés.

En revanche, en 1936, les patrons italiens représentent 21 % des actifs, mais ceci ne prouve pas pour autant que l'après-crise leur ait permis une ascension sociale, cela nous montre que le boulevard des Moneghetti a changé de structure sociale : d'une banlieue ouvrière on est passé à une artère plus "bourgeoise" ou plus aisée.

Le quartier des Moneghetti a explosé au cours des années trente et nous n'y retrouvons plus les mêmes personnes. Sa structure sociale s'en est donc trouvée modifiée. La colonie, déjà bien implantée et bien structurée, s'est encore davantage solidifiée bien que le flux de migrants transalpins ait été freiné par la politique fasciste en matière d'émigration, que la loi de 1932 sur la limitation de la main d'oeuvre étrangère dans certains secteurs d'activités et les naturalisations pour tenter d'y échapper, aient tout de même ralenti son développement démographique, économique et social.

## CONCLUSION

Par l'étude de cinq recensements de population, nous avons pu voir évoluer la colonie italienne du quartier des Moneghetti. Ces documents nous ont permis non seulement de nous rapprocher des réalités économiques que ces individus ont pu connaître, mais également des structures sociales dans lesquelles ils évoluaient.

La colonie transalpine de ce quartier s'est donc transformée au cours de la période de l'entre-deux-guerres. Notons aussi que le mouvement d'urbanisation a fait du quartier des Moneghetti -banlieue ouvrière- une artère principale de la ville de Beausoleil. Ce fait important explique, en partie, la diminution du nombre de ses habitants et le vieillissement de sa population. D'un quartier populaire nous passons à un secteur plus calme où les classes plus aisées viennent s'établir.

Ainsi, grâce aux sources choisies, nous avons pu tenter de reconstituer la vie d'une communauté marginalisée.

Si l'on élargit cette analyse, nous pouvons -par les recensements- être mieux avertis des données démographiques de notre département. En effet, il était, au début du XXe siècle, une des régions les plus italianisées de France. Dès lors, nous comprenons mieux pourquoi, dans les Alpes-Maritimes, beaucoup d'habitants doivent rechercher au-delà des Alpes leurs origines.

Si le chercheur choisit peut-être le reflet d'une situation généralisée au sein du département, il ne faut pas oublier que Beausoleil conserve une caractéristique qui lui est propre : en effet, on envisage souvent cette commune comme "la banlieue monégasque". Cette constatation n'est pas erronée puisque dès 1911, le secteur tertiaire monégasque très actif trouve à Beausoleil un réservoir important de main d'oeuvre.

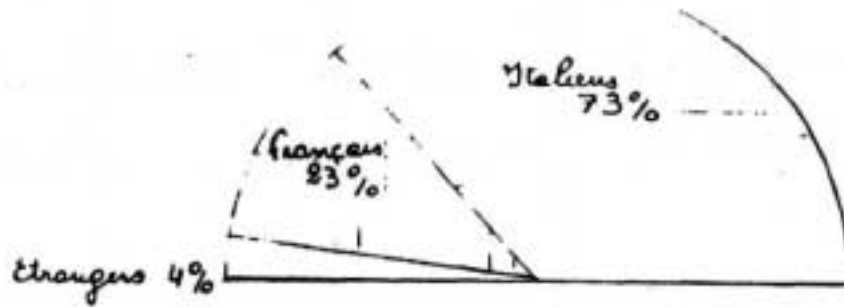
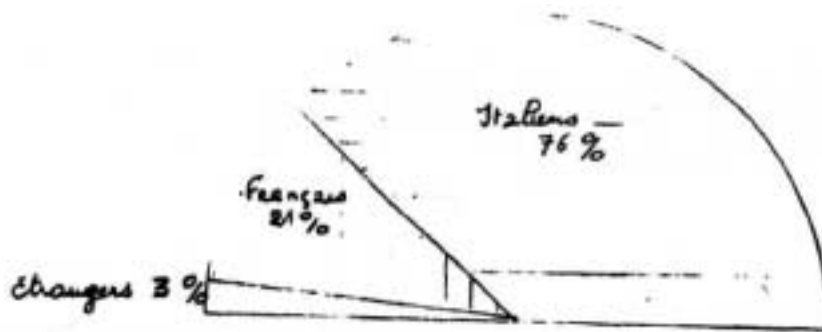
Les recensements sont, pour nous, un bon outil de connaissance et d'approche des traditions migratoires ainsi que des réalités économiques et sociales qu'ont pu rencontrer ces immigrés même si d'autres témoignages écrits ou oraux peuvent nous permettre une meilleure reconstitution de leur vécu.

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE BEAUSOLEIL

(Tableau récapitulatif)

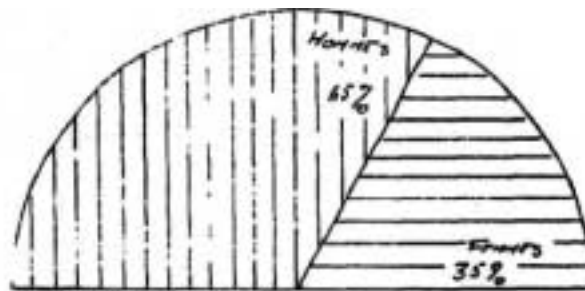
	1911	1921	1926	1931	1936
Population totale de Beausoleil	8231	8315	11648	13051	11826
Nombre total de maisons de Beausoleil	588	586	764	919	1036
Nombre total de ménages de Beausoleil	2169	2428	3310	4015	4016
Population française de Beausoleil	2481	3156	3941	6064	6649
Population étrangère de Beausoleil	5750	5159	7707	6987	5177

REPARTITION PAR NATIONALITES DE LA  
POPULATION DU QUARTIER DES HONEGHETTI EN  
1911

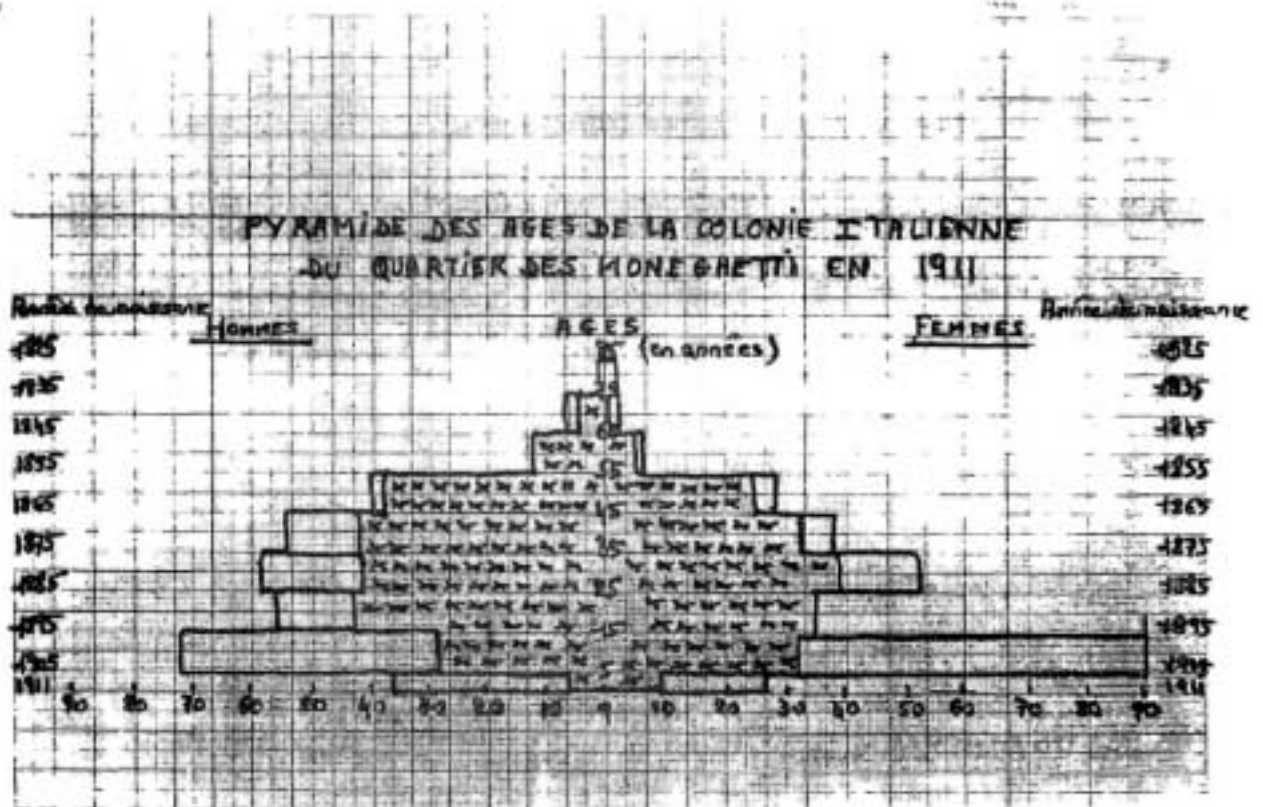
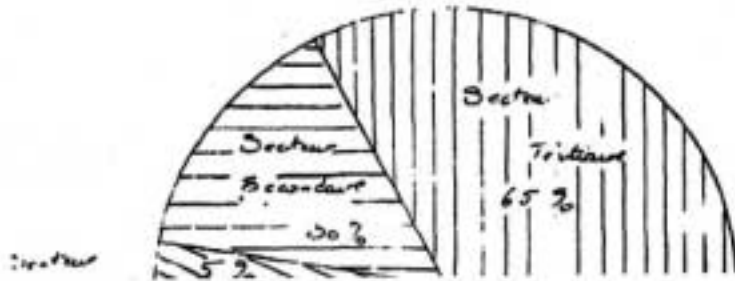


REPARTITION PAR NATIONALITES DES MENAGES  
DU QUARTIER DES MONEGGHETTI EN 1911

REPARTITION PAR SEXES DES ACTIFS  
ITALIENS DES MONEGGHETTI en 1911

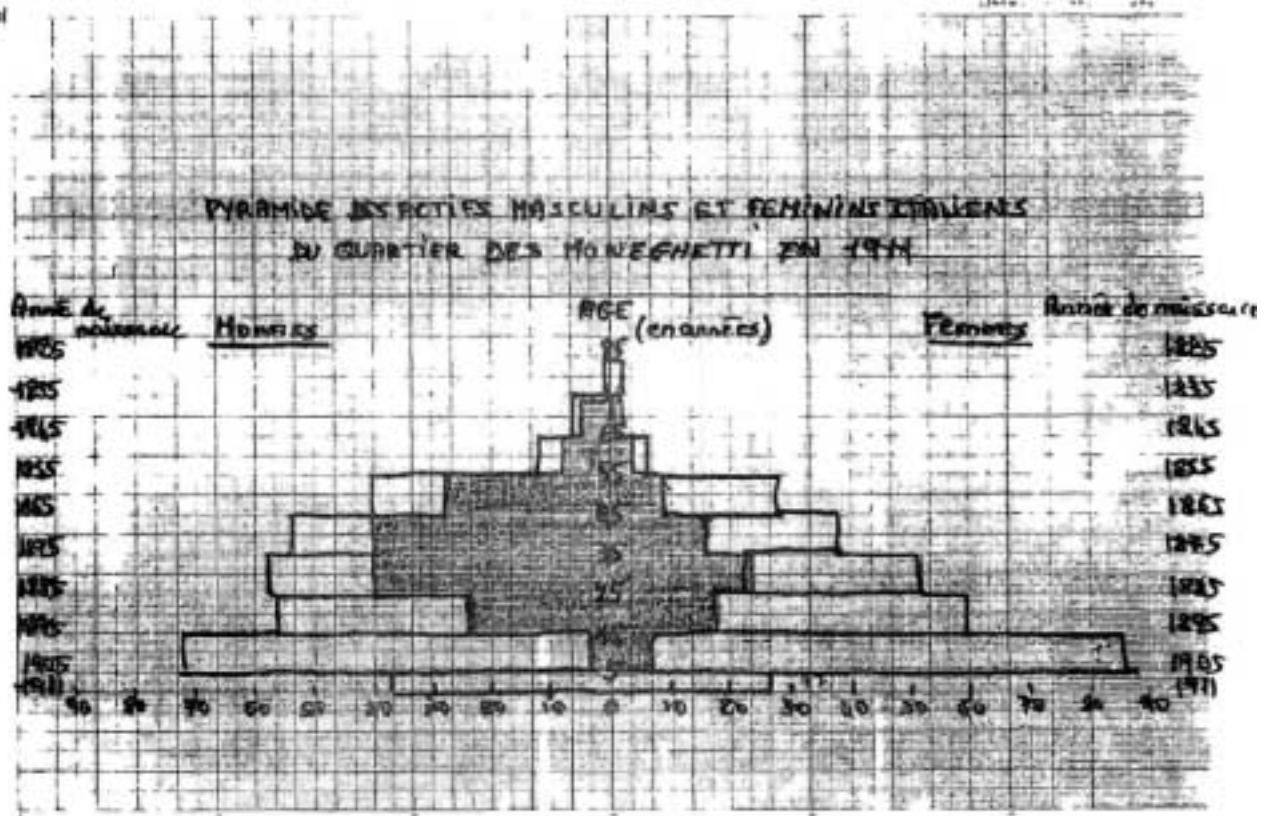


REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITES  
DE LA POPULATION ACTIVE ITALIENNE DU QUARTIER  
DES MONEGHETTI EN 1911.



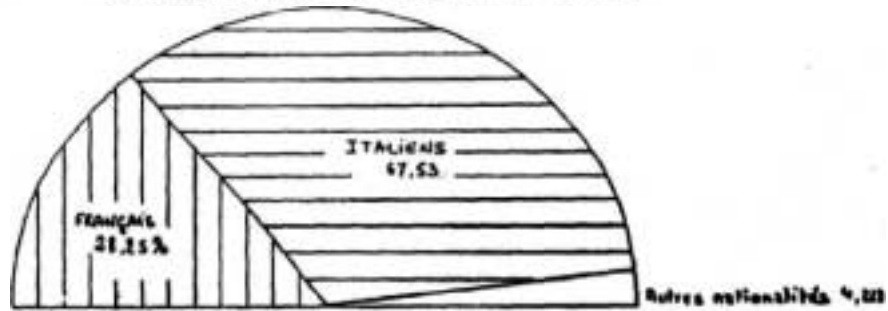
☐ Individus nés en Italie



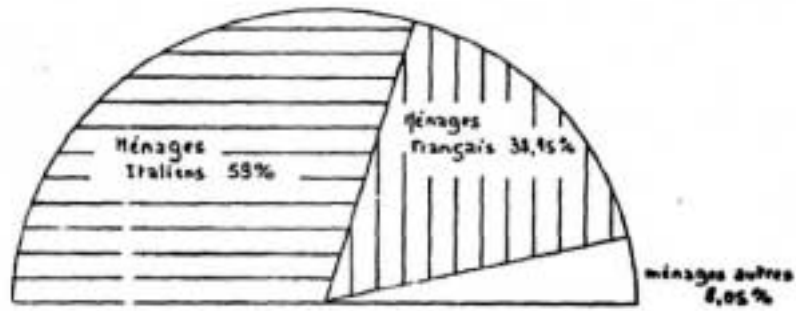


□ Population active

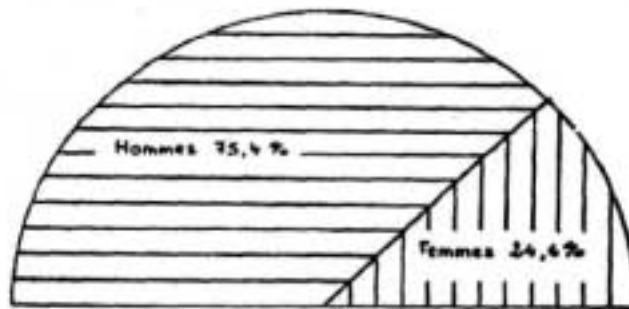
**REPARTITION PAR NATIONALITES DE LA POPULATION DU  
QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1921.**



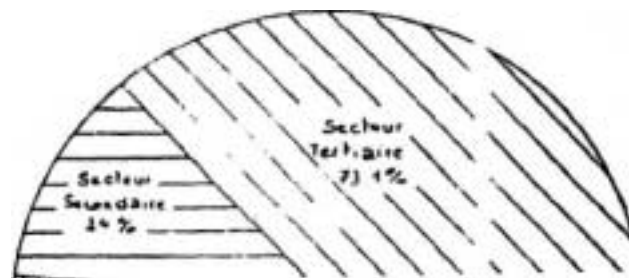
**REPARTITION PAR NATIONALITES DES MENAGES DU  
QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1921**



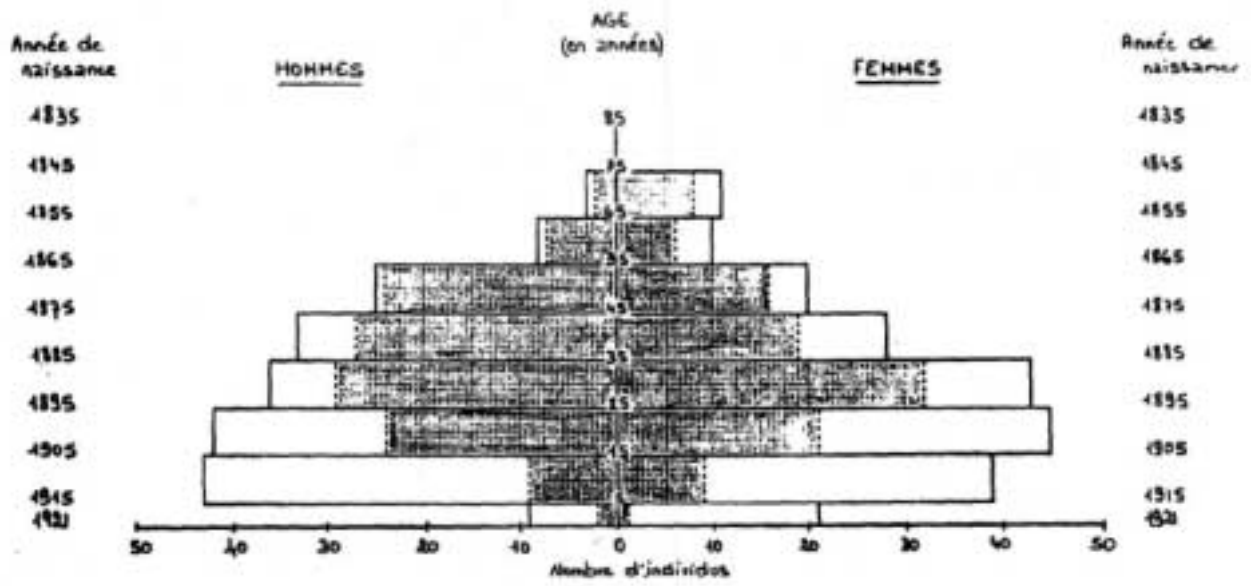
REPARTITION PAR SEXES DES ACTIFS ITALIENS DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931.



REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITES DE LA POPULATION ACTIVE ITALIENNE DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931.

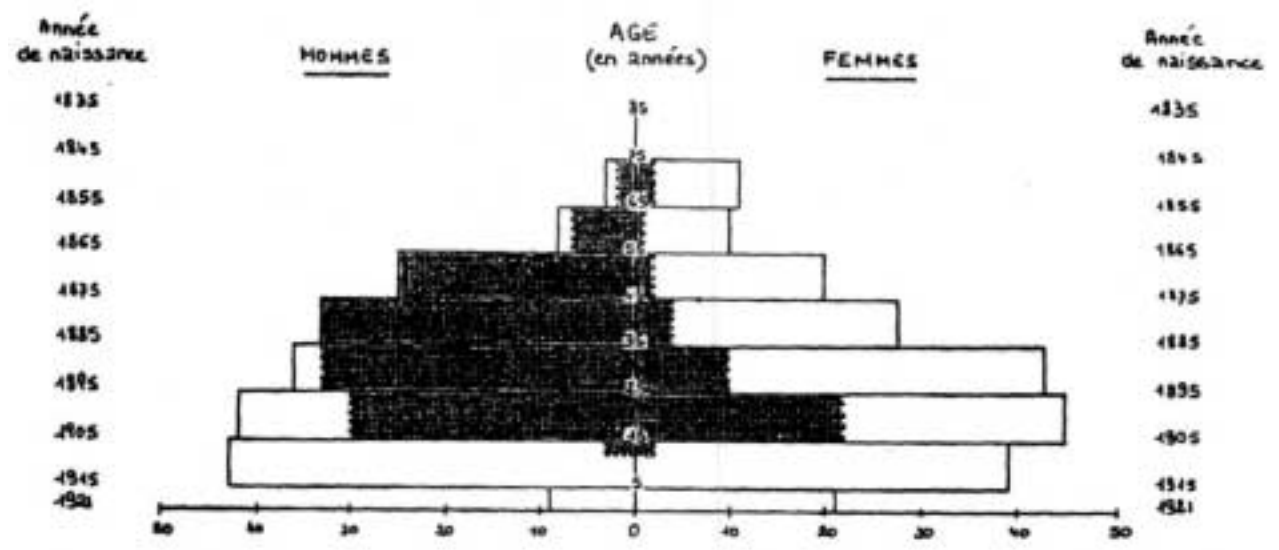


PYRAMIDE DES AGES DE LA COLONIE ITALIENNE DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931



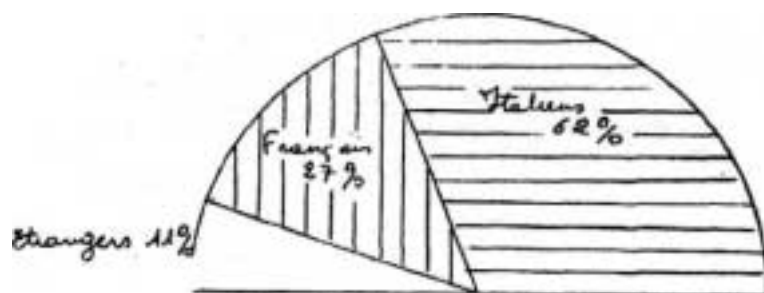
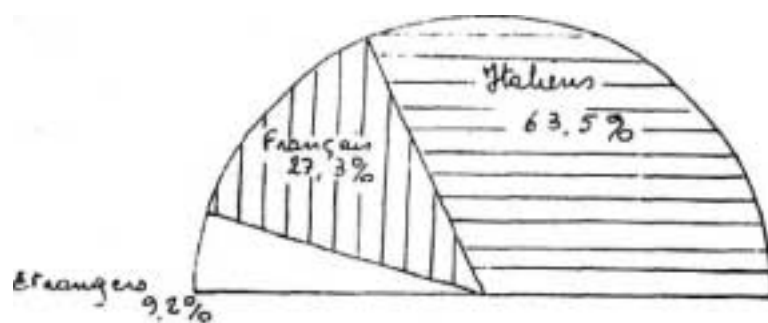
Individus nés en Italie

PYRAMIDE DES AGÉS MASCULINS ET FÉMININS ITALIENS  
DU QUARTIER DES MONÉGHETTI EN 1931



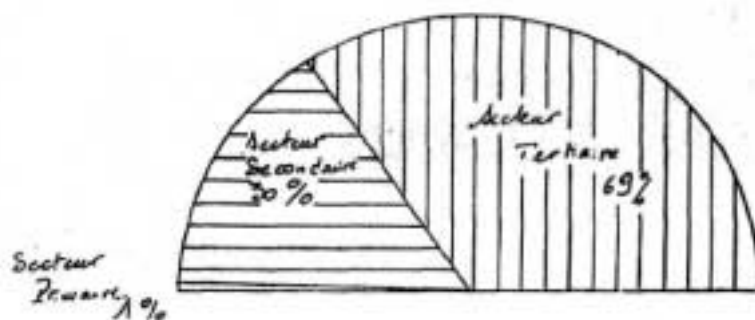
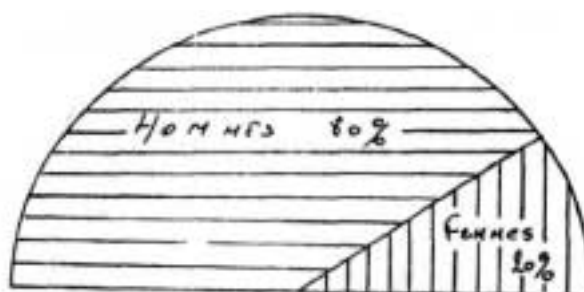
Population italienne

REPARTITION PAR NATIONALITES DE LA POPULATION  
DU QUARTIER DES MONÉGHETTI EN 1931

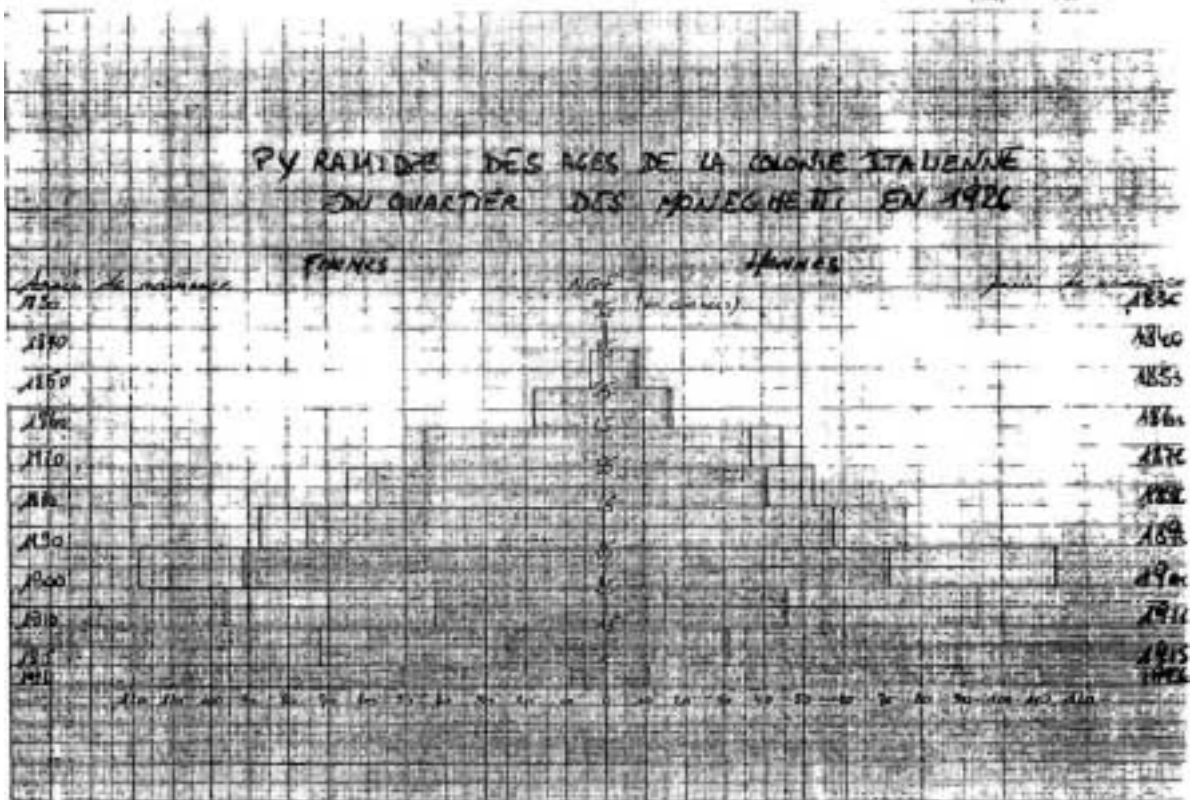


RÉPARTITION PAR NATIONALITÉS DES MÉNAGES  
DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1926.

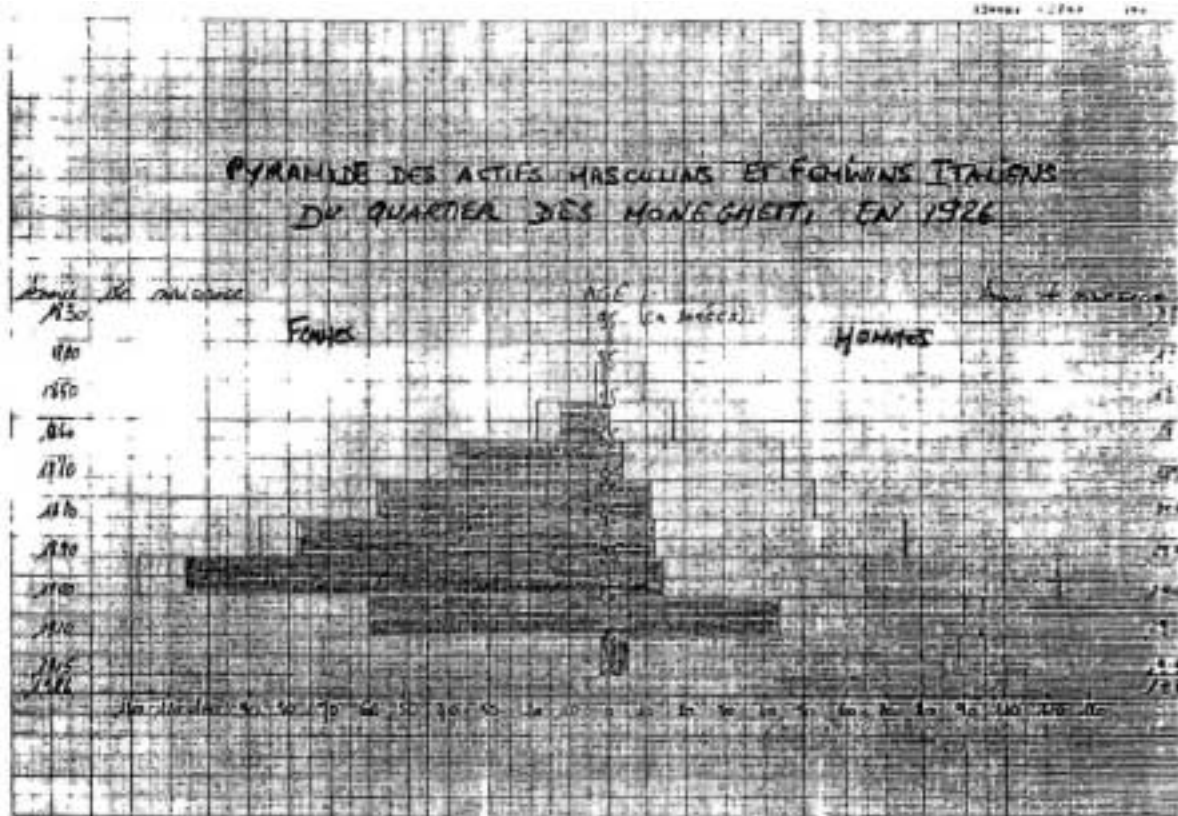
RÉPARTITION PAR SEXES DES ACTIFS ITALIENS  
DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1926



REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITES DE LA  
 POPULATION ACTIVE DU QUARTIER DES MONEGHETTI,  
 EN 1926

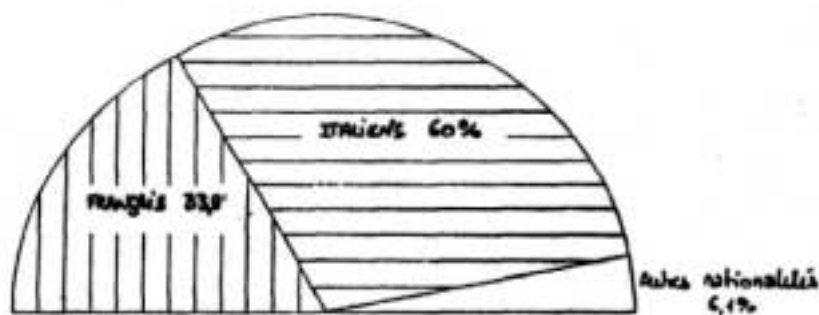


□ Industries et Commerce

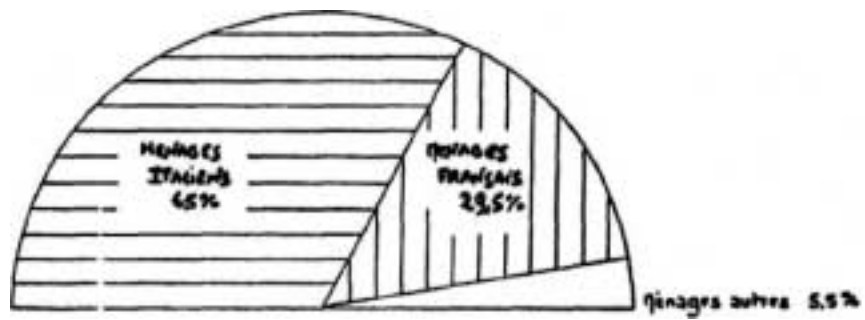


□ Population (in thousands)

REPARTITION PAR NATIONALITES DE LA POPULATION  
DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931

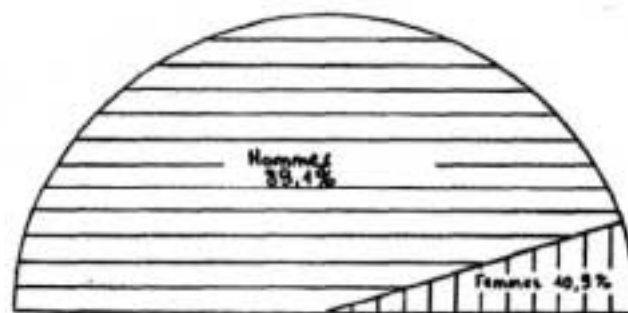


REPARTITION PAR NATIONALITES DES MENAGES  
DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931

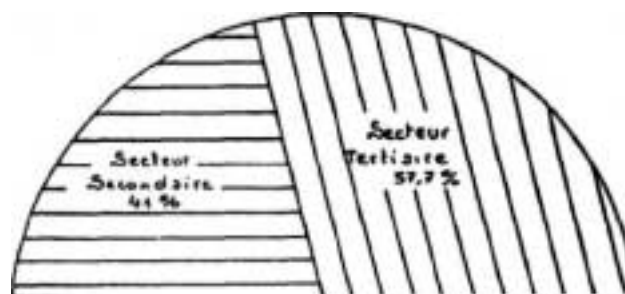


REPARTITION PAR SEXES DES ACTIFS ITALIENS DU QUARTIER  
DES MONEGHETTI EN 1931

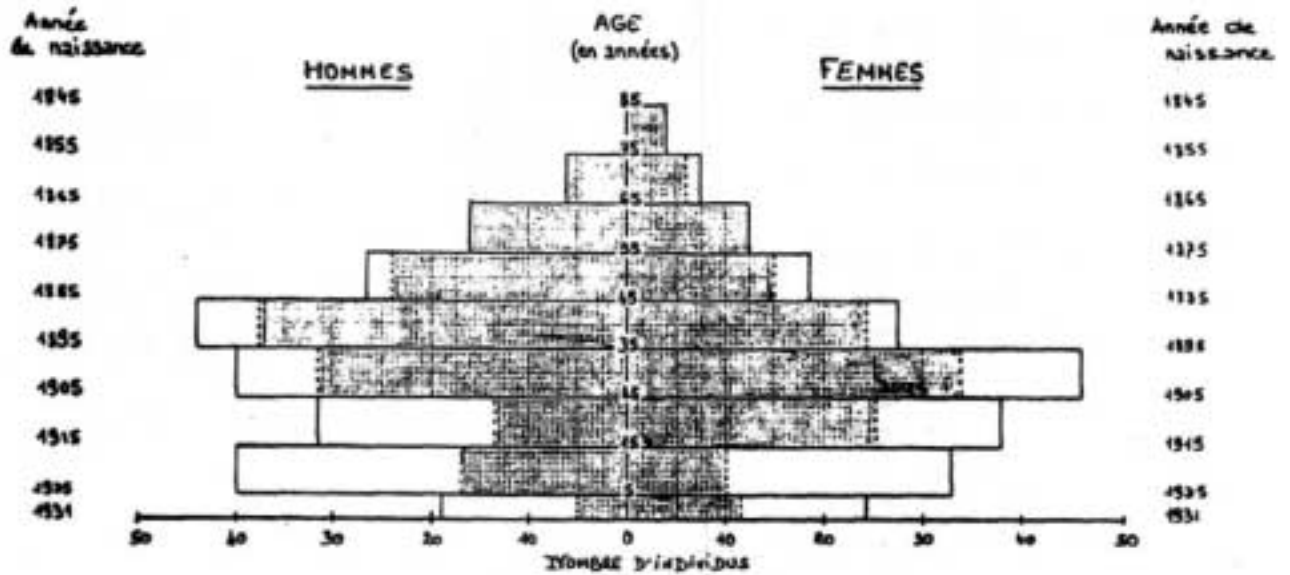
---



REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITES DE LA POPULATION ACTIVE  
ITALIENNE DU QUARTIER DES MONEGHETTI  
EN 1931



PYRAMIDE DES AGES DE LA COLONIE ITALIENNE  
DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931



■ Individus nés en Italie

PYRAMIDE DES ACTIFS MASCULINS ET FEMININS ITALIENS  
DU QUARTIER DES MONEGHETTI EN 1931

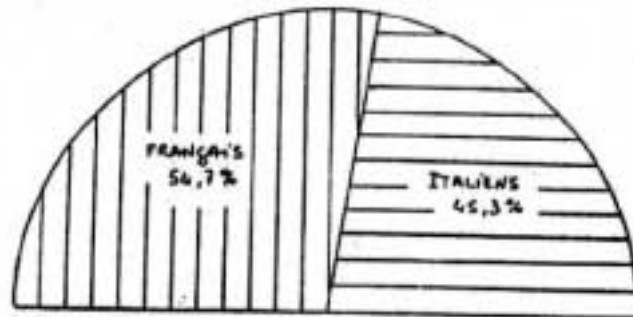


■ Population active



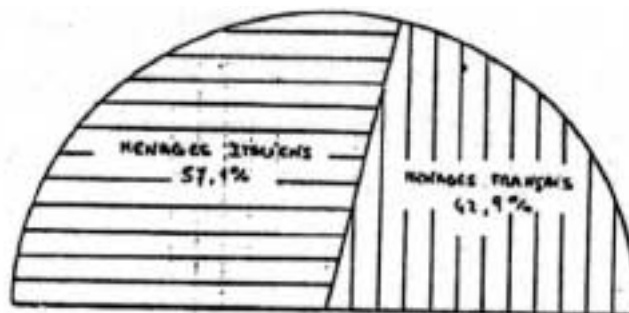
REPARTITION PAR NATIONALITES DE LA POPULATION  
DU BOULEVARD DES MONEGHETTI EN 1986

---



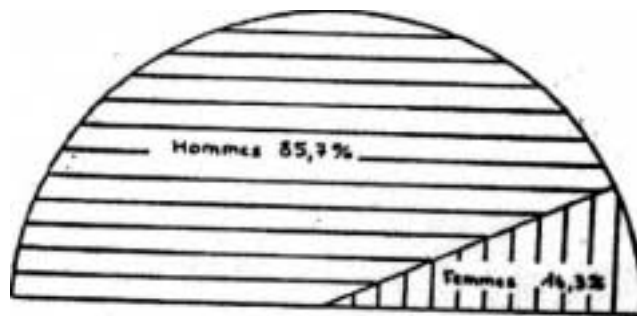
REPARTITION PAR NATIONALITES DES MARIAGES  
DU BOULEVARD DES MONEGHETTI EN 1986

---



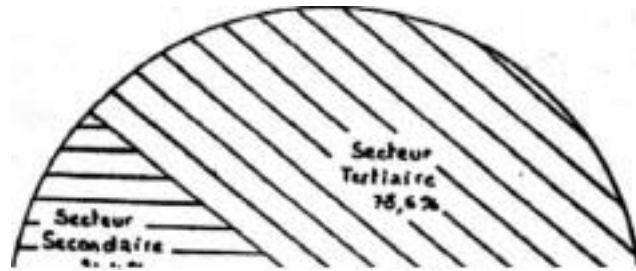
REPARTITION PAR SEXES DES ACTIFS ITALIENS DU  
BOULEVARD DES MONEGHETTI EN 1986

---

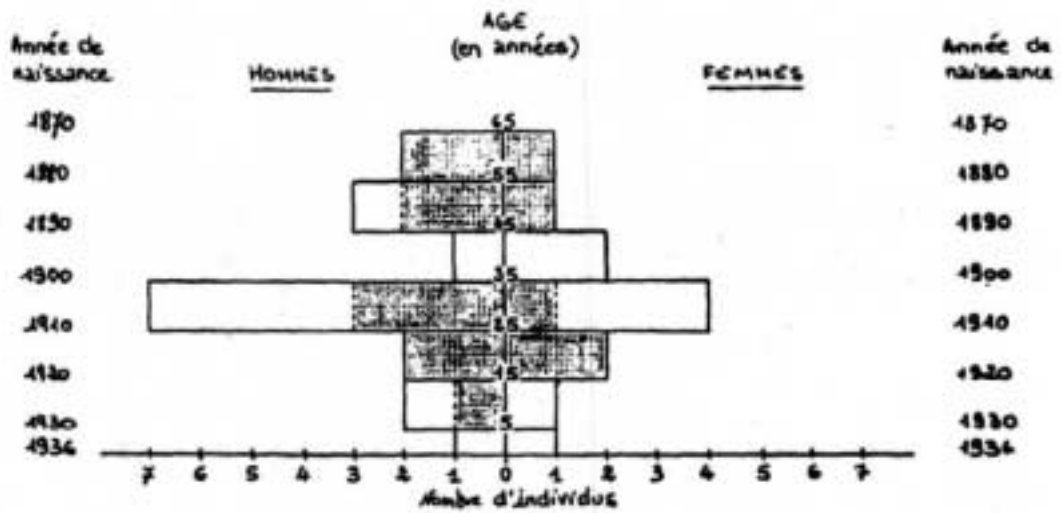


REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITES DE LA POPULATION  
ACTIVE ITALIENNE DU BOULEVARD DES MONEGHETTI  
EN 1986

---



PYRAMIDE DES AGES DE LA COLONIE ITALIENNE  
DU BOULEVARD DES MONEGHETTI EN 1936



 Individus nés en Italie

PYRAMIDE DES ACTIFS MASULINO ET FEMMINO ITALIANI  
DU BOULEVARD DES MONEGHETTI EN 1936

